

Genève : le nouveau gouvernement en mal de légitimité : résultat aléatoire de l'élection du Conseil d'État genevois

Autor(en): **Delley, Jean-Daniel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2009)**

Heft 1845

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1013995>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Genève: le nouveau gouvernement en mal de légitimité

Résultat aléatoire de l'élection du Conseil d'Etat genevois

Jean-Daniel Delley (16 novembre 2009)

Lors du premier tour de l'élection au Conseil d'Etat de ce dimanche, aucun des candidats n'a obtenu la majorité absolue des suffrages valables. La course reste donc ouverte. Au second tour, on peut imaginer que l'extrême gauche reviendra sur sa réticence à apporter son soutien aux candidats de l'Alternative rose-verte, donnant ainsi une chance au maintien d'une majorité gouvernementale de gauche.

Politique-fiction bien sûr. Le régime électoral genevois

n'impose qu'une majorité qualifiée du tiers des bulletins valables pour être élu. Un exotisme qui singularise la république du bout du lac. Et qui a permis l'élection d'un gouvernement monocolore en 1993 (DP 1228, DP 1494), alors que trois élus n'avaient pas obtenu la majorité absolue. Empêchant le corps électoral de rectifier le tir lors d'un second tour.

L'expression complète de la volonté populaire exigerait pourtant deux tours de scrutin. Le premier pour permettre aux

électeurs de manifester leurs préférences personnelles; le second pour corriger le tir dans le but d'équilibrer les forces politiques en présence.

Genève sera donc gouverné durant quatre ans par un exécutif qui ne dispose pas du soutien de la majorité des votants. Ce résultat aléatoire péjore la représentativité des magistrats élus et ne contribue pas à combler le fossé si souvent dénoncé entre les gouvernants et la population. La Constituante s'en saisira-t-elle?